

Marie Lambert-Chan

Petit guide de survie des étudiants

Presses de l'Université de Montréal

Comment bien se préparer à l'examen de synthèse ?

DOI : 10.4000/books.pum.7694
Éditeur : Presses de l'Université de Montréal
Lieu d'édition : Montréal
Année d'édition : 2012
Date de mise en ligne : 23 janvier 2018
Collection : Thématique Divers
EAN électronique : 9791036501043

OpenEdition Books

http://books.openedition.org

Référence électronique
LAMBERT-CHAN, Marie. *Comment bien se préparer à l'examen de synthèse ?* In : *Petit guide de survie des étudiants* [en ligne]. Montréal : Presses de l'Université de Montréal, 2012 (généré le 15 mai 2023). Disponible sur Internet : <http://books.openedition.org/pum/7694>. ISBN : 9791036501043. DOI : https://doi.org/10.4000/books.pum.7694.

Comment bien se préparer à l'examen de synthèse ?



Avant d'amorcer la rédaction de leur thèse, tous les doctorants doivent passer l'examen de synthèse. Cette épreuve est source d'inquiétudes pour plusieurs d'entre eux.

« Ils ont l'impression de s'embarquer dans quelque chose qui leur est inconnu et craignent donc de ne pas réussir l'examen, observe la psychologue en aide à l'apprentissage au Centre étudiant de soutien à la réussite de l'Université de Montréal Josée Sabourin. Cette épreuve est longue et exigeante, mais elle n'est pas si éloignée d'autres examens que les étudiants ont déjà passés. Et ils ont un an ou deux pour s'y préparer. »

Cet examen a deux buts : s'assurer que le candidat maîtrise suffisamment les connaissances générales liées à sa discipline et évaluer la pertinence et la faisabilité de son projet de recherche, ainsi que son degré d'avancement.

Le déroulement de l'examen peut varier. Informez-vous des modalités auprès de votre directeur de recherche. « Souvent, il y a deux parties. La première vise les connaissances générales, et le

candidat s'en acquitte à partir d'une liste de lecture ou de questions soumises préalablement. La seconde partie se concentre sur le projet de recherche et implique la rédaction d'un texte assez étoffé », explique Richard Patry, vice-doyen et secrétaire de la Faculté des études supérieures et postdoctorales de l'Université de Montréal.

Le tout sera évalué par un jury de trois professeurs, dont fait partie le directeur de recherche. Un examen oral peut suivre l'épreuve écrite. « Le candidat présentera son projet au jury qui lui posera des questions. Certaines porteront sur la discipline dans son ensemble, d'autres sur les réponses écrites reçues et le projet de thèse », indique Marie Marquis, vice-doyenne de la FESP.

Quelques trucs

Gérez votre anxiété en dédramatisant cette épreuve. « Votre formation est construite pour vous amener naturellement à cette étape, fait remarquer Dania Ramirez, coordonnatrice du secteur soutien à l'apprentissage du Centre étudiant de soutien à la réussite. Un étudiant qui prend au sérieux ses études, qui participe à ses séminaires et qui fait des lectures pertinentes ne devrait pas angoisser. »

Selon Richard Patry, le directeur de recherche joue un rôle important dans cette préparation. « Il doit expliquer clairement à son étudiant les critères d'évaluation de chacune des épreuves et le but de l'examen en général, et veiller à ce que le candidat se donne une cadence raisonnable de préparation. »

Vous aurez avantage à adopter une bonne hygiène de vie. « Dormez suffisamment, nourrissez-vous bien et faites de l'exercice », recommande Josée Sabourin.

« Prévoyez le temps nécessaire pour bien répondre aux questions écrites sans traiter le sujet de manière superficielle, conseille pour sa part Marie Marquis. Soumettez un document bien rédigé et structuré, et surtout sans fautes. »

Quant à l'examen oral, M^me^ Sabourin propose de procéder à des simulations pour diminuer son stress. « Par ailleurs, informez-vous si vous pouvez apporter papier et crayon lors de l'épreuve et si vous disposez d'un temps de réflexion. Vous pourrez profiter de ce moment pour élaborer un mini-plan de réponse. »

Une autre façon de vous donner quelques minutes pour bien exprimer votre pensée est de reformuler la question posée. « Vous vous assurez par la même occasion d'avoir bien compris ce qu'on vous demande », mentionne Dania Ramirez.

N'exprimez pas de l'impatience ou de l'arrogance pendant l'exposé. « Si vous êtes très nerveux, dites-le et poursuivez, ajoute Marie Marquis. Soyez ouvert aux commentaires et à la critique. »

Enfin, sachez que la majorité des étudiants réussissent l'examen de synthèse. « Le jury peut ajourner l'examen pour une période maximale de six mois s'il considère que des aspects de la prestation sont trop faibles, dit Richard Patry. Pour que le candidat échoue à l'examen de synthèse, il faut que le jury ait la conviction que même ce délai n'apporterait pas une amélioration suffisante pour permettre la réussite de l'examen. Cela peut arriver, mais c'est rare. »